

## Voyage à Bordeaux - 27 septembre au 1<sup>er</sup> octobre 2021

Tout d'abord un très grand merci aux organisatrices, Véronique, Pascale et Caroline qui ont emmené 70 heureux membres des VMF du Loir-et-Cher sur les chemins de Bordeaux et du Bazadais.

### Bordeaux

Que nous évoque ce nom ?

- Le vin, la vigne, son goût et son odeur que nous retrouverons tout au long de notre périple,
- Une harmonie d'architecture 18<sup>ème</sup>, la plus étendue et élégante d'Europe,
- Un art de vivre,
- Une situation géographique privilégiée, port sur la Garonne et ouverture sur l'Atlantique,
- Une reine Aliénor d'Aquitaine.

Bordeaux est inscrit depuis 2007 au patrimoine mondial, par l'UNESCO, au titre de son ensemble urbain exceptionnel.

Quelques repères historiques.

Burdigala est fondée au 1<sup>er</sup> siècle avant JC.

C'est la capitale de la Guyenne, mot pour signifier « Aquitaine » jusqu'à la révolution.

Par son second mariage avec Henri Plantagenêt en 1152, Aliénor d'Aquitaine permet à Bordeaux de devenir une possession anglaise. La ville s'en porte bien, grâce aux nombreux privilèges qui lui sont accordés. Elle le demeure pendant trois siècles et repasse aux mains des français en 1453, à la fin de la guerre de cent ans.

Le roi Charles VII, peu clément avec Bordeaux, fait construire une forteresse le « château Trompette » avec des canons pointés vers la ville car il s'en méfie.

Passons quelques siècles pour arriver au 18<sup>ème</sup>, l'âge d'or de la ville. Elle devient riche grâce au commerce et particulièrement à celui de son vin.

Louis XV par l'intermédiaire de l'intendant Tourny fait tomber les murailles pour les remplacer par de grandes allées et promenades. Celui-ci œuvra à la transformation de la ville qui prendra l'allure que nous lui connaissons aujourd'hui.

### Le Bordeaux classique.

Nous retrouvons notre guide au cœur de la ville, près du Grand-Théâtre sur la place de la Comédie. Le bâtiment, d'une grande élégance, fut construit par l'architecte Victor Louis en 1780.



De là nous gagnons l'esplanade des Quinconces, la plus vaste place d'Europe avec ses 12 ha, où se dresse la colonne des Girondins portant une statue de la Liberté brisant ses chaînes et au pied deux bassins aux eaux jaillissantes, ornés de chevaux et de groupes en bronze. Cette colonne des Girondins est l'un des emblèmes de la ville.



L'allée de Tourny nous permet d'admirer une harmonie d'immeubles dont la couleur blonde sous le soleil est si douce. Au-dessus du 1<sup>er</sup> étage de certains immeubles des têtes sculptées, des mascarons nous regardent. Nous verrons de nombreux mascarons tout au long de notre promenade.



Cour Mably, à la place d'un ancien couvent se trouve la cour des comptes dotée d'un escalier en fer forgé.

Au cours de notre escapade dans cette ville nous rencontrerons beaucoup de rampes d'escalier et de balustrades en fer forgé d'une grande élégance.

Une statue de Goya qui aime ces lieux se dresse sur la place devant l'église baroque Notre-Dame.

A l'intérieur de celle-ci, on y remarque une large nef, une ouverture circulaire et une verrière colorée. La chaire, comme dans d'autres églises, est en acajou de Cuba.

Nous poursuivons notre périple par le cours de l'Intendance. La résidence de l'intendant à arcades et refends est flanquée d'une tour. La rectiligne rue Sainte Catherine qui s'étend sur 1200 mètres est un ancien axe romain qui mène à la porte d'Aquitaine, place de la Victoire.

Nous accédons ensuite place du Parlement, puis place Saint Pierre dont la porte est admirable.

Bordeaux fourmille de jolies places quasi fermées, grandes et petites où le bruit des voitures est inexistant et où les cafés et restaurants vous tendent les bras.

La porte Cailhau, dédiée à Charles VIII date de 1495. C'est un ensemble d'éléments défensifs et décoratifs qui semble être un décor de théâtre.



En traversant les quais nous nous retrouvons sur les berges de la Garonne, près du pont de pierre, ouvert à la circulation en 1822. Il comprend 17 arches avec médaillons. L'eau est boueuse car elle subit l'influence des marées. En face sur la rive droite du fleuve c'était autrefois la campagne, cette partie fut rattachée au centre de Bordeaux en 1865.

Nous allons admirer le miroir d'eau où se reflètent les élégantes façades 18<sup>ème</sup>. C'est une des plus grandes surfaces d'eau en circuit fermé. La place de la Bourse si harmonieuse est l'ancienne place royale conçue par les architectes Gabriel père et fils. Au loin nous pouvons voir la flèche de l'église Saint Michel.

### Les Chartrons.

La matinée du 2<sup>ème</sup> jour sera consacrée à la visite du quartier des Chartrons.

Le nom de ce quartier est attaché à une communauté de Chartreux qui vint s'installer à Bordeaux au 14<sup>ème</sup> siècle.

Ce quartier est l'incarnation de la vocation viticole de Bordeaux. Il se situait autrefois hors les murs et était une zone de marécages qui fut drainée au 17<sup>ème</sup>. Les grandes familles de négociants flamands, irlandais et anglais y développèrent le commerce du vin dès le 17<sup>ème</sup> et de grands entrepôts y furent construits.

On y voit des maisons à deux portes, l'une pour l'accès au chai, l'autre pour l'habitation. Le quartier fut transformé et embelli comme le reste de la ville au 18<sup>ème</sup>.

On remarque ici aussi de beaux bâtiments avec des têtes en médaillon, et des rostres de navire. L'un d'entre eux, en face de la bourse maritime, l'hôtel Fenwick fut le premier consulat des Etats-Unis où Thomas Jefferson séjourna.

Des entrepôts pour le sucre, le café, les épices, le cacao ont existé jusqu'en 1980.



Nous continuons sur les quais où une statue d'une belle esclave est érigée en 2019, Modeste Testa servait dans la plantation de ses maîtres à Saint Domingue.

Le commerce d'esclaves n'était pas l'activité principale de Bordeaux, c'était celle du vin et de denrées diverses, cependant le commerce triangulaire a bien existé avec 500 expéditions et 150 000 esclaves entre 1672 et 1837.

Sur le Cours Xavier Arnoz, on trouve de très belles demeures de négociants, sur un des coté des immeubles 19<sup>ème</sup> avec cour anglaise et sur l'autre des immeubles 18<sup>ème</sup>. C'est un quartier anglican avec une belle unité. On y roulait à gauche. Une statue de Jeanne d'Arc y est érigée. En continuant on arrive au premier jardin public royal qui date de 1756. Le grand temple protestant a été vendu à la ville, il y a quelques années.

La rue Notre dame, très appréciée des bordelais, s'est transformée en un quartier d'antiquaires et de brocanteurs. La chapelle Notre Dame, reconstruite en 1880 en plein secteur protestant est devenue l'église Saint Louis. On y admire la qualité des vitraux aux couleurs intenses dans le transept, la verrière ainsi que le très bel orgue.

La rue Saint Joseph a l'aspect d'un village avec ses maisons à un étage.

Ici, comme dans toute la ville nous admirons les balcons très élégants qu'ils soient ondulés, ondulés ou sur trompe. L'association de belles rambardes en fer forgé sur des balcons aux formes délicates, est un grand plaisir pour les yeux.

## Quartier Pey Berland.

L'après-midi nous allons parcourir ce quartier.



La cathédrale Saint André et sa célèbre tour occupent le centre de la place. C'est l'archevêque du même nom qui a financé l'édifice en 1440. Le très beau portail royal datant du 13<sup>ème</sup> siècle est remarquable pour ses sculptures, le Christ et les anges et au-dessus une galerie d'évêques.

A l'intérieur, la nef est la partie la plus ancienne de l'église. Le chœur qui a été reconstruit est plus élevé que la nef.

L'élévation de l'édifice est accentuée par la forme élancée des grandes arcades, éclairées par des fenêtres hautes. La chaire est en acajou de Cuba, l'orgue exceptionnel est sur un jubé. Une statue de Jeanne d'Arc nous invite à la méditation ou à la prière.

Séparée de la cathédrale, la tour polygonale du 15<sup>ème</sup> siècle est couronné d'un clocher et surmontée d'une statue en cuivre doré de Notre Dame d'Aquitaine.

L'hôtel de ville qui occupe l'autre partie de la place est l'ancien palais de Rohan. Sa construction commença en 1772 et il fut cédé à la ville en 1837. La façade est sobre et harmonieuse.

C'est dans ce quartier que se trouvent les différents musées de la ville, ainsi que l'ENM, le TGI, ensemble modernisé sous la magistrature de Chaban Delmas. Nous sommes très proches de la librairie Mollat, première librairie indépendante française, qui est une institution à Bordeaux.

Nous continuons notre promenade à travers les rues, Cours Victor Hugo nous passons devant une synagogue et arrivons à la porte de la Grosse Cloche, une porte défensive qui servit aussi de prison. La Grosse Cloche est le beffroi de l'ancien hôtel de ville.



Notre périple touche à sa fin. Cette déambulation pendant une journée et demie à travers la ville nous a permis de prendre le pouls des différents quartiers et de la ville dans son ensemble.

Un peu figée sous les mandatures de Jacques Chaban-Delmas, elle a été mise en valeur par Alain Juppé, qui l'a restaurée et embellie. C'est un ensemble 18<sup>ème</sup> exceptionnel avec une vie intense, sans doute une des plus belles et des plus agréables villes de France.